



Décès de Robert Poujade

Ancien ministre de Georges Pompidou

Paris, le 15 avril 2020.

L'Institut Georges Pompidou a appris avec une très grande tristesse le décès de Robert Poujade, ancien ministre, membre honoraire du Parlement, ancien maire de Dijon et ancien président du conseil général de la Côte-d'Or.

Robert Poujade fut chargé par Georges Pompidou, en 1971, de créer le ministère de la protection de la nature et de l'environnement, ce « ministère de l'impossible » auquel le Président Pompidou tenait tant et qu'il confia à un fidèle dans lequel il avait toute confiance : « Bâtir un ministère, cela sort de l'ordinaire. Ah, vous allez apprendre ce que c'est que l'administration ! Vous formerez des hommes, vous créerez un état d'esprit ».

Nous tenons à exprimer à la famille de Robert Poujade notre vive sympathie et lui adressons nos profondes condoléances.

Bernard Esambert,
président de l'Institut Georges Pompidou



Georges Pompidou et Robert Poujade au Salon de l'environnement, 2 juin 1972.

Robert Poujade, comme Georges Pompidou, et plusieurs de ses collaborateurs, est normalien (1948) et agrégé de lettres (1953). Il est, avec son ami Jean Charbonnel, l'un des deux adhérents aux étudiants du RPF de la rue d'Ulm, et très impliqué dans la rédaction de la revue *Liberté de l'esprit*, revue d'idées, du Rassemblement, créée à l'initiative d'André Malraux, et dirigée par Claude Mauriac.

Il s'engage dès 18 ans au sein du RPF et dans les partis gaullistes successifs – il fut secrétaire général de l'UDR de 1968 à 1971 – jusqu'au RPR quelques décennies plus tard, siégeant à l'Assemblée nationale, de manière discontinue, de 1967 à 2002, où il fut membre de la commission de la défense nationale et des forces armées (1986-2002). Il possède également un ancrage politique local fort à Dijon dont il fut le maire de 1968 à 2001, tout en siégeant au conseil général de la Côte-d'Or, dont il fut président de 1982 à 1988, et au conseil régional de Bourgogne. Il fut également membre du conseil économique et social de 1964 à 1967.

Outre cette constante fidélité au général de Gaulle et au gaullisme, il est membre de la Ligue urbaine et rurale et de la Ligue contre le bruit, puis président du Haut comité de l'environnement créé en 1970 sous la responsabilité de la DATAR.

En 1971, Robert Poujade est nommé par Georges Pompidou à la tête du tout nouveau ministère de la Protection de la nature et de l'Environnement, « ministère de l'impossible » selon lui, disposant d'une administration de 300 fonctionnaires, et dont les missions ciblent la lutte contre la pollution sonore, le contrôle de la qualité de l'air, l'extension des compétences des agences de l'eau, la création des parcs nationaux, la biodiversité et la réforme de la chasse, ainsi que des contrats entre l'État et les industries polluantes pour tenter une première application de normes environnementales selon le principe pollueur-payeur.

Robert Poujade est en effet associé à Georges Pompidou sur un domaine tout à fait nouveau, qui réunissait les deux hommes. Dans son discours de Chicago du 28 février 1970, Georges Pompidou exposait une pensée globale sur ce sujet, appelant à une « morale de l'environnement », et traçait quelques perspectives qui prennent aujourd'hui tout leur sens : « l'emprise de l'homme sur la nature est devenue telle qu'elle comporte le risque de la destruction de la nature elle-même. » Robert Poujade reconnaissait lui-même dans ses *Mémoires* que le ministère « naquit clairement de la réflexion et de la volonté de Georges Pompidou ».

Robert Poujade contribua très activement aux travaux de l'Institut Georges Pompidou, participant à des colloques (notamment *Georges Pompidou et mai 68*, Bernard Lachaise et Sabrina Tricaud dir., Bruxelles, Peter Lang, 2009 ; *Georges Pompidou et la jeunesse*, 16 novembre 2012 ; *L'élection présidentielle de 1969*, Frédéric Fogacci, Cédric Francille et Gilles Le Béguec dir., Bruxelles, Peter Lang, 2016) ou apportant son témoignage aux chercheurs de l'Institut.

Lorsqu'il était Président du Conseil scientifique de l'Institut Georges Pompidou, Gilles Le Béguec avait pris des initiatives pour associer Robert Poujade aux activités de l'IGP. Il tient à souligner la très grande disponibilité de Robert Poujade et le sérieux avec lequel il s'est attaché à donner son précieux témoignage.

Dans l'ouvrage *Dans l'intimité du pouvoir, la présidence de Georges Pompidou* réalisé par l'Institut Georges Pompidou et les Archives nationales pour le cinquantième anniversaire de l'élection de Georges Pompidou à la présidence de la République (Christine Manigand et Vivien Richard dir., avec la collab. d'Olivier Sibre, Paris, Nouveau Monde, 2019), Fabien Conord évoque l'action de Robert Poujade dans le chapitre « De la politique rurale à l'émergence des préoccupations environnementales ».

L'Institut Georges Pompidou avait organisé une rencontre autour de Robert Poujade le 23 janvier 2012, à l'occasion de la publication de ses mémoires, *Avec de Gaulle et Pompidou* (éditions de l'Archipel).

Crédits photographiques : Arch. nat., Institut Georges Pompidou, droits réservés.

À propos de l'Institut Georges Pompidou

Créé en 1989 autour de Pierre Messmer et d'Édouard Balladur par d'anciens collaborateurs de Georges Pompidou, reconnu d'utilité publique en 1993, **l'Institut Georges Pompidou assure la mémoire et la connaissance de l'action politique, économique, culturelle et sociale de Georges Pompidou. Ses présidents successifs ont été Pierre Messmer, Edouard Balladur et Bernard Esambert.**

Institut Georges Pompidou
6, rue Beaubourg 75004 Paris

Contact : 01 44 78 41 22
secretariat@georges-pompidou.org
www.georges-pompidou.org



InstitutGeorgesPompidou



IG_Pompidou



Robert Pujade et Jacques Chirac à l'Élysée à la sortie d'un conseil des ministres sous la présidence de Georges Pompidou.



Bernard Esambert, Gilles Le Béguec et Robert Pujade le 23 janvier 2012, lors de la présentation de de ses mémoires, *Avec de Gaulle et Pompidou* (éditions de l'Archipel) à la Maison de la Recherche.